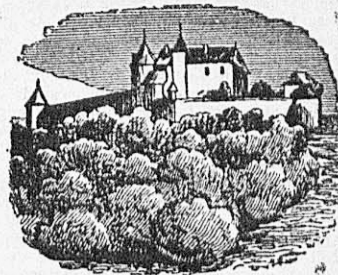




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE BULLE ROMONT: BULLE arr. 9^h 11^h 47 (d. j. f. 14^h 53) 15^h 20^h - BULLE, dép. 7^h 23 (7^h 38) 10-- 13^h 17^h 58

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

Aidons-nous mutuellement.

Ce n'est pas sans émotion que je lisais, l'autre jour, le simple entrefilet de journal où l'on annonçait qu'une mine espagnole des environs de Barcelone avait été restituée à son propriétaire. Non point qu'elle ait été volée, mais les mineurs, fidèles à la doctrine révolutionnaire et anarchiste des grands chefs, avaient posé des conditions de travail telles que l'exploitation en devenait impossible. Le propriétaire en remit alors l'administration à ceux-mêmes qui sollicitaient des augmentations ininterrompues de salaires.

Après deux années de déboires et en face d'une menace grave de chômage général, après avoir subi la dépréciation des prix et la baisse des salaires, voilà les mineurs qui s'en viennent, « honteux comme un renard qu'une poule aurait pris », prier le maître de bien vouloir reprendre en mains son exploitation et garder auprès de lui, dans les conditions anciennes, le personnel téméraire et inconsidéré.

Ce qui, paraît-il, fut fait. Que d'enseignements, dans ce simple fait-divers!

Que de cruels événements épargnent au peuple de telles expériences! Ah! si la Russie avait commencé aussi modestement sa tentative d'application intégrale des doctrines destructrices de Lénine, le soleil se lèverait sur un peuple moins malheureux que celui qui gémit sous l'implacable férule bolchéviste dans l'immense empire des tsars.

Il faudrait écrire en lettres de feu, au frontispice des salles de réunion, de partis, de vote, cette anodine et terrible phrase: « Les mineurs ont remis, après deux années d'efforts inutiles, la mine à son propriétaire ». Il y a là une doctrine, un conseil, des moyens: tout ce qu'il faut pour rendre un peuple heureux, matériellement. Et chez nous, dans les villes grouillantes où la haine des classes trouve un terrain toujours prêt à son éclosion, jusque dans nos campagnes riantes et tranquilles où le paysan qu'on excite se courbe moins volontiers vers la terre parfois ingrate, il n'est point inutile de raconter cette histoire significative et fertile en leçons.

Chez nous, comme partout, comme toujours, nous avons besoin les uns des autres. Le capital et le travail, la plume et l'outil, le chef et ses employés se complètent et concourent à la réalisation du but: l'aisance et le bien-être par l'intensification et le perfectionnement de la production.

La Suisse, avec son tiers de paysans, son autre tiers d'employés et de fonctionnaires et son troisième tiers de commerçants et d'industriels ne saurait poursuivre le fil de ses destinées en dehors d'une entente franche et nette entre les trois éléments de sa population. C'est d'ailleurs grâce à de telles répartitions qu'un peuple arrivera à surmonter les crises qui, de tous temps, se sont abattues sur les races et les nations. Une catégorie au moins sur les trois résiste à l'emprise de la misère et de la faim et peut subvenir aux plus pressantes nécessités des deux autres. Encore faut-il pour cela que l'égoïsme de classe s'efface devant l'intérêt général et qu'une catégorie de la population ne s'arroge pas une situa-

tion supérieure aux dépens d'autrui.

N'y aurait-il pas, chez nous, de sincères et utiles confessions à faire, dans ce domaine? Et à contempler les événements en face, n'en viendrait-on pas à comprendre plus facilement que l'« Union fait la force » et que « la division affaiblit », ces éternelles vérités que les peuples comme les familles devraient avoir constamment devant les yeux? Union en temps de crise pour résister à l'orage et ne point livrer au vent la nacelle menacée; union en temps de prospérité pour tirer de la faveur du jour le maximum de récoltes qui seront soigneusement mises « dans les greniers en prévision des années de disette ».

Le canton de Fribourg traverse une crise pénible et dont il a peine à surmonter les déplorables conséquences. La crise est générale, mais elle se fait plus durement sentir chez nous, parce que rien ne fait contre-poids au marasme agricole et que l'industrie, cette intrépide fournisseuse de travail et de débouchés, n'existe qu'à l'état embryonnaire au sein de nos fertiles campagnes.

Il faut trouver plusieurs causes à cet état de choses. Et ceux qui, de quelque manière que ce soit, ou par égoïsme, ou par brutal calcul politique, ont fait obstacle à l'industrialisation de nos ressources, doivent reconnaître leur erreur et dénoncer fermement ce complot contre le bien-être matériel de nos populations.

Petite Revue.

ETRANGER

La crise autrichienne. — La révolte de Vienne est matée.

Ce résultat que l'on osait à peine espérer est dû au sang-froid et à la fermeté du chef du gouvernement, Mgr Seipel, qui, fidèle à son poste et à ses responsabilités, n'a consenti aucune concession aux meneurs jusqu'à ce qu'ils aient fait acte de complète soumission.

Les troupes provinciales ont fait merveilleusement bien leur devoir et les bruits suivant lesquels l'Italie fasciste songerait à intervenir dans les affaires autrichiennes n'ont pas peu contribué à faire déposer les armes aux masses socialistes.

Jamais, depuis longtemps, même aux périodes les plus troublées de l'après-guerre, l'Autriche ne connut tentative aussi tragique de bouleversement. En somme, les journées écoulées ont coûté la vie à plus de cent personnes. Un millier ont été blessés. La social-démocratie a vu baisser son influence et le gouvernement sort renforcé de la rude joute qu'il vient de soutenir.

Il n'est cependant pas sans intérêt de considérer maintenant que tout danger immédiat est écarté, les causes et les conséquences d'un événement qui aurait pu tourner au tragique et plonger l'Europe dans un chaos pire que celui dont elle vient de se relever.

La vie économique et politique de l'Autriche n'a pas encore trouvé ses assises et les mutations qu'a subies l'empire austro-hongrois laissent des fissures que le temps n'a pas réussi à faire entièrement disparaître. L'influence syndicaliste et communiste, tout comme les menées pangermanistes, menacent encore l'état de choses créé par le traité de Saint-Germain, et ce n'est pas certain que l'Autriche actuelle vive, si l'on ne fait pas à ce corps amputé d'une partie de ses membres une situation matérielle supportable. Nous soutenons le point de vue suivant lequel l'Autriche va, si l'on n'apporte pas remède à la situation, suivre le sillon pangermaniste ou subir l'influence moscovite.

On est édifié sur les espoirs que caressent les vampires de Moscou en prenant connaissance des déclarations faites par le commis-

saire Boukharine au cours d'une récente réunion d'un comité soviétique. Le chef bolchéviste a dit notamment: « L'étincelle de révolte qui vient de jaillir en Autriche s'étendra bientôt à tout le continent. La nouvelle guerre européenne que prépare la classe capitaliste et dans laquelle la Russie soviétique sera fatalement entraînée, déchaînera sans doute la révolution ouvrière et se dénouera inévitablement par la victoire du prolétariat. Les événements de Vienne attestent que l'Europe comme l'Asie est en pleine effervescence et que la révolution approche. »

Une grande manifestation de la force armée soviétique eut ensuite lieu au cours de laquelle des armes ont été distribuées en abondance aux contingents d'ouvriers et aux femmes.

On ne peut donc s'empêcher de soupçonner la main moscovite dans les échauffourées de Vienne. On a d'ailleurs remarqué parmi les deux cent cinquante personnes arrêtées au cours de la rébellion des députés communistes étrangers et des agents soviétiques.

Il serait cependant prématuré de lancer des affirmations qui ne sont pas contrôlables en ce moment et il convient d'attendre les événements et surtout le résultat des enquêtes en cours dans le but d'éclaircir les causes profondes et les motifs immédiats de la tentative de révolution qui vient d'échouer.

Le langage odieux du commissaire Boukharine doit mettre les chancelleries sur leurs gardes, car, en dehors des rodomontades bolchévistes et bien que nous ne croyons pas à la victoire des principes d'anarchie que Moscou s'efforce de faire pénétrer dans les centres ouvriers de tous les pays, il faut tenir compte de la disposition actuelle et momentanée de certaines classes qui se prêtent plus ou moins avantageusement au développement du microbe pestilentiel de la révolution russe.

P. S.

L'amitié franco-belge. — Elle s'est affirmée une fois de plus à l'occasion de l'inauguration du mausolée de Læken, en Belgique.

Le roi des Belges, MM. Poincaré et Painlevé y ont prononcé des discours qui ont un grand retentissement. Ils ont rappelé les heures difficiles et inoubliables où l'amitié entre les deux peuples fut scellée du sang de tant de braves.

L'évocation publique de ce passé tout proche et déjà lointain n'a point eu l'heur de plaire à l'Allemagne. C'est qu'elle sent, tout en la niant éperdument, que son rôle dans la grande guerre et surtout dans l'invasion de la Belgique ne fut pas beau et ne relève point son prestige aux yeux des peuples civilisés.

On reviendrait peut-être moins souvent sur des événements dont il faudrait ne plus jamais rappeler le souvenir, si le « Reich républicain » ne maintenait comme une vague et perpétuelle menace suspendue sur l'Europe l'évidente mauvaise foi qui fut judis et naguères le fort de sa diplomatie.

Pourquoi les journaux allemands conservent-ils et défendent-ils cette sottise marotte du « mensonge de la culpabilité allemande » ?

S'ils s'amendaient et reconnaissaient leur faute, ou du moins leur erreur, en manifestant des signes de quelque bon propos, ils s'acquerraient l'estime des gens bien pensants et la confiance générale.

En soutenant une thèse insoutenable, l'Allemagne s'affirme incapable d'un vrai retour à des sentiments plus humanitaires et entretient la méfiance des peuples qui eurent à souffrir de sa duplicité et de ses instincts dominateurs.

Le Reich, comme toujours, pâtit du fol orgueil et de la morgue qu'il affiche aux yeux des nations!

Les relations polono-allemandes. — Il semble qu'elles soient sur le point d'aboutir à un accord au moins sur la question du droit de séjour et d'établissement.

Suivant certains journaux de Berlin, l'accord serait déterminé grâce aux assurances données par la Pologne en ce qui concerne la situation juridique des ressortissants allemands sur tout le territoire de la Pologne.

Le gouvernement polonais aurait, lui aussi, établi les cas des personnes qui pourraient

jouir du droit d'établissement. Le délégué allemand va retourner sous peu à Varsovie afin de terminer les négociations en cours et entreprendre les pourparlers au sujet des relations commerciales.

Byrd est de retour. — L'aviateur a reçu dans son pays un accueil triomphal. Il a dit le plaisir qu'il eut de se trouver en Europe entouré d'une si chaleureuse sympathie. Au sujet de son séjour en France, il a déclaré:

« Une chose que je veux faire comprendre à chacun c'est que la réception que nous reçûmes en France fut spontanée. J'ai pu le voir sur la face des gens, grands et petits. »

Nous apportons exactement le même message que Lindbergh. Partout où nous allâmes, nous reçûmes des expressions d'amitié pour l'Amérique. Nous eûmes certainement beaucoup de mal pendant la très dure bataille des airs. Les Français l'ont compris. Le peuple américain n'a pas été plus heureux que les Français ne le furent d'apprendre que nous étions saufs.

L'affaire des révélations belges. — Une série de notes et de duplicques vient d'avoir lieu au sujet des déclarations de M. de Broqueville et l'Allemagne, piquée au vif, se fâche et semble accuser la petite Belgique de préparer une attaque du colosse germanique. Nul ne se laisse prendre à ces balourdises, mais elles dénotent une fois de plus la mauvaise foi flagrante des Germains qui prétendent se blanchir en noircissant des accusateurs qui ont assurément toutes les raisons du monde de se méfier de l'ogre prussien.

Le gouvernement belge maintient d'ailleurs ses affirmations et cite des précisions déconcertantes de chiffres et de dates quant à l'organisation de la Reichswehr. Il va jusqu'à mettre en cause les déclarations mêmes de certains députés au Reichstag.

Les dénégations allemandes n'arriveront point à atténuer la valeur de la documentation belge.

SUISSE

Avons-nous besoin d'une armée? — Il ne viendrait à l'idée de personne de se poser cette question, s'il ne nous était si souvent donné d'entendre certains individus affirmer que l'armée suisse est inutile et que le budget qui lui est affecté constitue un poste superflu qui grève lourdement les contribuables. De telles déclarations ne résistent pas à l'examen et l'observateur le moins exercé reconnaît à l'évidence que la Suisse, plus peut-être que d'autres pays, parce que plus petite, a besoin, pour assurer son indépendance politique, partant économique, d'un solide rempart de baïonnettes.

Nous avons à maintenir l'ordre dans le pays et la grève générale de 1918 a donné raison, à ce point de vue, à l'existence de l'armée. Ceux qui en préchent l'inutilité savent parfaitement pourquoi ils parlent ainsi. Ils auraient évidemment les coudées plus franches devant un pays livré sans ressource à leurs sanglantes et misérables expériences.

Nous avons à défendre nos frontières, du moins jusqu'à ce qu'un voisin secourable ne se décide, dans son propre intérêt, à nous prêter son aide. Le rôle de la Belgique en 1914 est là pour le prouver.

Et notre armée offre à tout ennemi éventuel la salutaire crainte d'un obstacle presque infranchissable de montagnes défendues avec toute l'ardeur d'un patriotisme datant de plus de six cents ans. Notre neutralité ne vaut que pour autant que nous sommes en état de la défendre.

Ce n'est pas parce que des abus s'introduisent parfois dans un organisme nécessaire qu'il faut le supprimer.

Comité suisse de la Fête nationale. — Le Bureau du Comité suisse de la Fête nationale nous écrit:

Le produit de la prochaine collecte du 1^{er} août est destiné aux garde-malades invalides des deux sexes. Cet énoncé un peu concis a provoqué des doutes relativement aux personnes qui bénéficieront de la collecte. Il est inexact de croire que ces dernières se recruteront exclusivement parmi les adhérents à l'association des garde-malades qui se

de la Gruyère. pour le dimanche... 10 points... Hauteville, La Ro... Vaublruz, Vuadens... 12. — 18.30... Fédération.

Nous ne sommes point jaloux et le pain que nous gagnons modestement, s'il suffit à peine à nos besoins, nous ne le mangeons point au dépens d'autrui. C'est là notre fierté!

se trouve à l'Hôpital, une jambe brisée et une plaie profonde à la tête. Le motocycliste, assure-t-on, circulait à trop vive allure. — A Genève, un manœuvre, du nom de Courtill, Français, a fait une chute du sixième étage dans l'escalier d'une maison en construction.

Revue de la Presse Du Figaro, au sujet du début de la révolution autrichienne: A Schattendorf, petite bourgade sur la frontière hongroise, on vient de jurer, ces jours-ci, un procès relatif à la mort d'un ouvrier socialiste tué au cours d'une rixe par des vieux combattants.

Dernière Heure — La dépouille du roi Ferdinand a été transportée à Bucarest. Les funérailles auront lieu dimanche. Des milliers de personnes défilent devant le corps du roi.

Corps de Musique ne aux-de-Fonds sans roulement... demain matin que la diens se met en route... représentée à la joute... nous reviennent avec... récompenso!

Croquis villageois : Les bénichons. L'ère de ces joyeuses fêtes populaires va s'ouvrir par les deux bénichons de Vuisternens-dev-Romont et Bellegarde, fixés aux 24 et 25 juillet.

Crimes et délits. Un drame sanglant s'est déroulé lundi après-midi, dans une chambre d'hôtel, à Paris. Un jeune Suisse, Louis Maurer, né en 1898, qui avait épousé il y a quatre ans la jeune Lucienne Boulay, soupçonnait cette dernière d'infidélité.

Opinion de l'un ou l'autre journaux allemands sur le discours Poincaré: La Deutsche Tageszeitung s'efforce de tirer parti des troubles viennois pour remettre en cause toute l'œuvre des traités et jette la suspicion sur les intentions de M. Poincaré.

TRANSPORTS FUNÈBRES A. MURITH S. FRIBOURG Magasin de cercueils et couronnes. Louis PASQUIER, représent. pour BULLE. Automobiles funéraires. P.20.058P

vaillante fanfare de anise pour dimanche avec toutes les attractions à ce genre de diec quel dévouement e mettent au service les cérémonies religieuses s'en souviennent à cœur de proua reconnaissance et n'ont point déserté

Nouvelles brèves. Accidents et malheurs. A Buswil, Lucerne, un paysan âgé de 42 ans et père de deux enfants a été électrocuté et tué net en entrant en contact avec un courant à haute tension, à la suite d'une défectuosité au commutateur d'un moteur.

Nouvelles politiques et diverses. Le grand constructeur Ford étudie actuellement avec la plus grande énergie le moyen de mettre l'avion à la portée de tout le monde. Les Soviets ont fusillé un jeune Polonais inculpé d'espionnage en faveur de son pays.

Qui préférerait 6000 fr. à artisan sérieux et travailleur, sur bonne hypothèque? S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7442 B.

CINÉMA LUX Samedi à 8 h 15 -- Dimanche à 3 et 8 h. 15. Ame d'athlète DRAME touchant en 4 parties. Mon Curé chez les riches de Clément VAUTEL Grande COMÉDIE humoristique en 7 parties. Dimanche 24 juillet Grand Concert dans la grande salle du Café TIVOLI, Bulle BON ORCHESTRE Les bureaux de la Banque de l'Etat à BULLE seront fermés mardi 26 juillet pour nettoyage.

bulloise... boueuses ou trop en l'Union, je t'adresse, on des humbles, des e n'a point favorisés, l'ieuse porte les marquay heure du jour. urdure de nos cœurs, épartie ce lot obligation, mais nous sent le poids du regard rient les jours et qui er d'une accusation de mépris. Et puis, ent, nous nous trah bien-être, de rires délicieuses fidières le dans les campagnes rtes « Yass » à l'omr les terrasses carres, nos cœurs s'étreint. Nous serrons plus l qui pour nous est misère. Nous baissons: « Si nous pouv dans le silence et ! S'il ne nous était voir tout le long des on luxe provocateur r ressortir notre in-

— A Genève, un manœuvre, du nom de Courtill, Français, a fait une chute du sixième étage dans l'escalier d'une maison en construction. Courtill a le crâne et la colonne vertébrale fracturés. Son état est désespéré. — Près de Sursès, une jeune fille de 29 ans qui était en course à bicyclette avec des camarades est tombée en voulant éviter un attelage et s'est blessée si grièvement qu'elle a succombé.

— A Lausanne, un maçon italien auquel son contremaître adressait une observation parce que l'échafaudage sur lequel il travaillait était trop léger, frappa son chef violemment, à coups de marteau, puis s'enfuit. Le contremaître est sérieusement blessé, mais sa vie ne paraît pas en danger. Le maçon, un impulsif, s'est mis de lui-même à la disposition de la police et a manifesté du repentir de son acte.

A vendre un beau domaine de 16 poses en un seul mas, très bien situé. Bâtiment en excellent état. Eau à l'abri; creux à purin avec vidange. Prix avantageux. S'adresser à J. BOSSON, maison Ryser, rue de Gruyères, BULLE. Téléphone 169.

A vendre une belle poussette. A la même adresse, on achèterait une jolie charrette. S'adresser à M^{me} Vve Sottas, Rue Tissot, Bulle. On demande un homme sachant faucher. S'adresser à David Lenoir, L'Etivaz (Vaud). On demande une jeune fille comme bonne à toute faire. Entrée de suite. S'adresser à Publicitas, Bulle. Vente juridique. (1^{res} enchères). L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, samedi 23 juillet 1927 dès 2 heures du jour, au domicile de M. Baptiste Mivroz, charron à Bulle: un CHAR À ÉCHELLES. Bulle, le 20 juillet 1927. PHARMACIE D'OFFICE DIMANCHE 24 JUILLET Pharmacie du Cheval-Blanc. Le cidre de Guin est léger à l'estomac. Demandez les prix à la Cidrerie de Guin (Fribourg)

FEUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

L'Écheveau Embrouillé

PAR La Baroness OROZCY

adapté de l'Anglais par Louis d'ARVERS

— J'ai réfléchi, et je supplie Votre Majesté...

— C'est moi qui supplie, interrompelle ardemment, pensez-vous que nous sommes tous fous pour croire à votre stupide histoire? Une femme a été vue, la nuit du crime, fuyant le palais à travers la terrasse... Qui est-elle?... D'où venait-elle? Personne n'a vu son visage et pas un de ces butors n'a songé à courir après elle!...

C'était la première fois, depuis la dramatique nuit, que ce nom était prononcé devant Vessex, il le cingla comme la mèche d'un fouet sur le visage. Il perdit un instant toute possession de lui-même et Mary le vit tressaillir.

— Ursula a été questionnée, continua-t-elle, sans paraître remarquer son trouble, mais elle reste obstinément silencieuse. Croyez-moi, mylord, vous jouez votre honneur contre celui d'une fille de rien.

Mais Vessex s'était ressaisi.

— Votre Majesté a été trompée, dit-il

avec calme. Je ne connais pas lady Ursula Glynde et je ne défends personne en avouant mon crime.

— Vous persisterez dans cet aveu insensé?

— Ce ne sera pas nécessaire, Votre Majesté, mes juges l'ont déjà reçu, écrit tout entier de ma main.

— Vous pouvez vous rétracter!

— Pourquoi le ferai-je? J'ai agi volontairement en pleine possession de toutes mes facultés et sans avoir subi la moindre influence...

— Vous rétracterez! insista-t-elle, obstinée et persuasive; vous rétracterez parce que je vous le demande, parce que...

Elle quitta la chaise et vint plus près de lui. Et comme il allait se lever, respectueux, elle le retint en plaçant une main sur son épaule

— Ecoutez-moi, mylord, j'ai pensé à tout... ce n'est pas le moment d'écouter les sottises préjugés et de jouer les puérides réserves quand le danger est si pressant... Je parlerai mon âme, mes chances de paradis, toute ma vie future sur votre innocence. Vous êtes innocent!

— Votre Majesté!

— Non... je vous prie, ne gaspillez pas ces quelques précieuses minutes en vaines protestations que je ne croirais pas... Il n'y a pas, dans tout le pays, un homme sain d'esprit qui vous croit criminel... Cependant, sur la foi de votre aveu, vos juges et pairs vous condamneront à mort... Ils doivent vous condamner à mort, pour que la

loi anglaise soit satisfaite... Et vous mourrez, mylord, avec un mensonge sur les lèvres!

— Non, la vérité répondit-il avec fermeté, c'est moi qui ai tué le marquis de Suarez.

— Un mensonge, mylord, un mensonge! Le premier que vous aurez dit, le dernier qui sortira de vos lèvres... Mais passons!... Je vais torturer votre dignité pour vous forcer à répéter ce conte invraisemblable... Ah! si je pouvais arracher leur secret aux lèvres de cette misérable!... Que ne suis-je un homme, un roi comme mon père!... je l'aurais mise sur la roue, torturée sur le chevalet, lacérée, broyée... Mais j'aurais appris la vérité!

Elle tremblait de la tête aux pieds. Vessex prit sa main dans les siennes: elle était glacée. Toute la cruauté des Tudor venait de se montrer en elle... elle parut en ce moment telle que plus tard elle devait être, telle que l'Histoire la devait décrire.

Au contact de la main de Vessex, elle s'arrêta confuse... honteuse qu'il l'ait vue ainsi...

— Je sais, dit-elle, avec tristesse, en reprenant son calme, que jamais vous ne pourrez m'aimer... Les hommes comme vous n'aiment pas les femmes comme moi... d'amour. Mais vous aviez de la sympathie pour moi autrefois, et... une tendresse sans passion peut apporter parfois un peu de bonheur... Je saurai vous faire oublier ces jours terribles et...

Sa voix baissa jusqu'à devenir à peine

perceptible quand elle ajouta:

— Et personne n'oserait croire coupable le prince consort d'Angleterre!

Elle était vraiment touchante, en son attitude pathétique, la tête baissée pour qu'il ne pût rencontrer ses yeux, tout son orgueil de femme et de reine humilié devant son amour.

Avec un respect profond, Vessex plia le genou devant elle et baisa sa main.

— Ma reine ne voit-elle pas à quel point il m'est impossible d'accepter, maintenant, le grand honneur qu'elle daigne me conférer?... Je serai toujours le plus reconnaissant et plus dévoué de ses sujets, mais...

— Vous refusez? N'avez-vous donc pas une petite parcelle d'affection pour moi?...

— J'ai trop de vénération pour ma reine, pour lui permettre de souiller son grand nom. Etant, de mon propre aveu, criminel, si j'étais acquitté sur le désir de Votre Majesté, on aurait le droit de dire que la reine d'Angleterre a sauvé son amour en épousant... un assassin...

— Je mettrai au jeu mon honneur...

— L'honneur est déjà perdu quand il est mis en jeu, Votre Majesté.

(A suivre).

Toutes les annonces doivent être remises à

PUBLICITAS S. A. BULLE

rue de Bouleyres (Cercle Catholique, au 1^{er}).

Un essai intéressant pour les ménagères.

Présentez une fois à votre mari deux cafés différents, l'un sans et l'autre avec de la chicorée „Arome“. Demandez-lui ensuite lequel lui paraît meilleur et plus savoureux. Nous parions un contre cent qu'il préférera le café avec l'„Arome“.

Mais ce doit être la Grande Chicorée „AROME“ en paquet bleu-blanc.

Helvetia Langenthal.



Toitures Revêtements de façades Revêtements intérieurs.

AVIS

Gérances, achats, ventes, locations, échanges. Renseignements commerciaux. Assurances traités aux meilleures conditions par

Jules BOSSON, BULLE Malsion Ryser, Rue de Gruyères Téléphone 169.

A VENDRE moto Condor

3 vitesses, 2 1/2-3 HP., en parfait état; moto Terrot avec sidécar, 2 cylindres, 5 HP., revisée à neuf.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1523 B.

Petit appartement

comportant 2 chambres, une cuisine, un réduit et un galetas. à louer de suite ou pour date à convenir.

S'adres. à la Maison Charrière et Cie, Instruments de Musique, Bulle.

A VENDRE une maison locative

3 logements, grands jardins, bien exposée au soleil, bel emplacement pour commerce, eau, lumière, nombreux arbres fruitiers. Prix très abordable. Affaire urgente.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1548 B.

Liquidation partielle d'ENCADREMENTS

soit: 1 lot de baguettes légèrement défranchées, quelques petites glaces et vieux cadres, 90 chromos (tableaux) non encadrés. Prix très bas. — S'adresser le soir, après 6 heures, à Gremion, encadrements. La Tour.

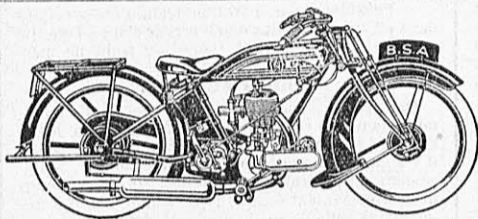
A VENDRE 2 belles jeunes truies

portantes de 12 semaines chez André DÉVAUD, à Grattavache (Verrerie de Semsales).

MYRTILLES

franches, 1^{re} qualité, en caisses de 5 kg., fr. 4.50; 10 kg., fr. 8.50, contre remboursement.

Gillardi R., Gerra-Gambarogno (Tessin).



Toujours un beau choix de BYCYCLETTES neuves et d'occasion.

Baisse sur toutes les machines.

J'avise mon honorable clientèle que j'ai transféré mon atelier et magasin à la Ruelle du Lion-d'Or - - Ancien atelier Staub, peintre.

Vente de terrain à bâtir

Jeuudi 4 août 1927, de 2 à 3 h. de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville (1^{er} étage) la Commune de Bulle, vendra en mises publiques, une parcelle de terrain à bâtir, de 600 m² environ de contenance, à détacher de l'article 1418 aaaaab, derrière les Jordails (rue de la Trême).

Bulle, le 19 juillet 1927. Ville de Bulle.

A LOUER appartement

de 3 chambres, cuisine et dépendances, jardin. S'adresser à J. SAVARY, Café de la Tour.

On achèterait une bonne chèvre laitière

de préférence sans cornes S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1563 B.

A LOUER LOCAL

pouvant servir comme entrepôt. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1519 B.

A VENDRE un joli potager

à 2 trous, en bon état. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1565 B.

Chambre meublée

avec balcon, à louer. S'adresser: Villa, rue de Gruyères 613, Bulle.

AU GARAGE Henri PINATON - BULLE -

BÉNICHON de Bellegarde et La Villette

BonNE MUSIQUE

Pont en plein air - Diners et soupers de bénichon - Invitation cordiale Les tenanciers: BUCHS.

Faites la cueillette de l'ERGOT

(appelée aussi dents de loup ou charbon du seigle). Nous achetons et payons cette année pour marchandise propre et bien séchée et suivant qualité, Fr. 9.- à Fr. 10.- le kg. franco. Paiement comptant.

Fabrique chimique et Savonnerie STALDEN (Emmental).

Pendant les chaleurs, on apprécie surtout le dessert. Rien n'est meilleur que la crème et les fraises.

Laiterie Moderne, à BULLE

de la belle crème fraîche et épaisse, à 3 fr. le litre; du beurre de table de première qualité à 5 fr. 20 le kg.; du beurre de cuisine à 4 fr. le kg.; du fromage tout gras, à 2 fr. 70-2.80 le kg.; du fromage maigre, à fr. 0.90 1.20 le kg. Tabais par quantité - Expédition au dehors - Téléphone No 182

Vente d'immeubles

Il sera exposé en mises publiques le mercredi 27 juillet, à 2 h. de l'après-midi, à la Maison de Ville de Vaulruz, les immeubles appartenant à M. Pierre GAPANY, à Rucyres-Trefayes, consistant en une demi-maison, environ 6 poses de terre et 1/2 pose de forêt, sis sur la communes de Rucyres. Les conditions seront lues avant les mises. Le tuteur.

Domaine à louer.

La commune de Maules, expose en location, pour le terme de 6 ans, son domaine de la contenance de 38 poses de bon terrain, avec belle maison d'habitation, sise au centre du village et à proximité de la laiterie.

Pour voir les conditions et visiter le domaine, s'adresser à PASQUIER Adolphe, conseiller communal, à qui les soumissions seront remises jusqu'au mercredi 3 août 1927.

La „GRUÉRIA“ Musique de Vuadens GRANDE KERMESSSE

Dimanche 24 juillet, dès 14 h. Place de l'Hôtel de la Gare NOUVEAUX JEUX DIVERS ET VARIÉS Jeux des boules Pêche aux bouteilles Tombola Cantine - Pavillon bien garni - Vins de choix - ORCHESTRE Invitation cordiale. Le Comité.

Bénichon de Vuisternens (GLANE)

les 24 et 25 juillet Bonne Musique et DANSE à l'Hôtel du St-Jacques.

ATTENTION

Tout près de l'église, à l'usine Binz, Bulle chez le fabricant

— E. HEIMSCH — on trouve toujours de belles salles à manger et de jolies chambres à coucher.

FETE DES VIGNERONS

Arrêtez-vous à l' Auberge communale, St-Légier

à 10 minutes de Vevey. RESTAURATION soignée et à prix modérés.

Garage. - Ecurie pour nombreux chevaux. Famille BRULHART.

Abonnez-vous à „LA GRUYÈRE“.